

Statistiques en bref

ECONOMIE ET FINANCES

17/2006

Auteur

Andreas KRÜGER

Contenu

De grandes disparités régionales dans le PIB par habitant.....2

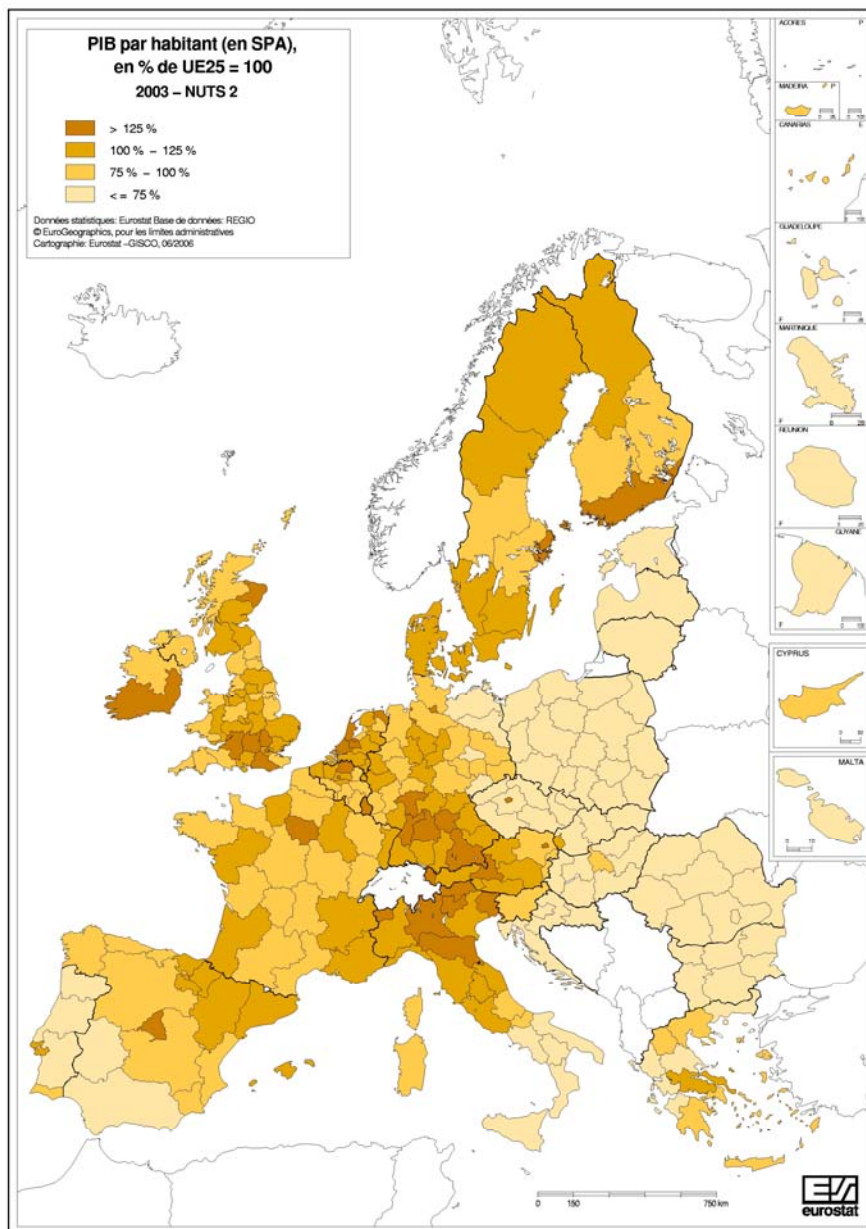
... également à l'intérieur des pays.....3

La convergence progresse 3

... mais toutes les régions ne parviennent pas à rattraper leur retard..... 4

Résumé..... 6

PIB régional dans l'UE, dans les pays en voie d'adhésion et en Croatie en 2003



Graphique1: Produit intérieur brut (PIB) par habitant – niveau NUTS 2 - 2003

Selon les dernières estimations pour 2003, le PIB par habitant exprimé en standards de pouvoir d'achat (SPA) est inférieur à 75 % de la moyenne de l'UE-25 (21 741 SPA) dans 78 des 272 régions de niveau 2 de l'Union européenne, de la Bulgarie, de la Croatie et de la Roumanie. Le PIB régional par habitant s'inscrit dans une fourchette de 4 721 SPA (22 % de la moyenne UE) pour la région Nord-Est en Roumanie à 60 342 SPA (278 % de la moyenne UE) pour la région Inner London au Royaume-Uni.



De grandes disparités régionales dans le PIB par habitant

Bruxelles (51 658 SPA) et Luxembourg (50 844 SPA) occupent, juste après Inner London, les 2^e et 3^e places. Hambourg (40 011 SPA) et la région-capitale Ile-de-France (37 687 SPA) arrivent en 4^e et 5^e position.

Avec 30 052 SPA, soit 138 % de la moyenne de l'UE-25, Prague (République tchèque), région ayant le PIB le plus élevé par habitant parmi les nouveaux États membres, se positionne déjà au 19^e rang (20^e en 2002) des 272 régions de niveau 2. Les régions suivantes des nouveaux États membres, des pays en voie d'adhésion et de la Croatie suivent loin derrière: Bratislavsky (République slovaque) est 53^e (25 190 SPA, 116 %), Közép-Magyarország (Hongrie) 130^e (20 627 SPA, 95 %), Chypre 180^e (17 377 SPA, 80 %), la Slovénie 190^e (16 527 SPA, 76 %), Mazowieckie (Pologne) 203^e (15 833 SPA, 73 %), Malte 204^e (15 797 SPA, 73 %) et Zagrebacka regija (Croatie) 210^e (14 879 SPA, 68 %). Toutes les autres régions des nouveaux États membres, des pays en voie d'adhésion et de la Croatie ont un PIB par habitant (en SPA) inférieur aux 2/3 de la moyenne de l'UE-25.

En 2003, le PIB régional par habitant (en SPA) des 272 régions de niveau 2 que comptent les 28 pays inclus dans l'étude s'étale de 22 % de la moyenne de l'UE-25 pour la région du Nord-est en Roumanie à 278 % pour la région Inner London au Royaume-Uni. Ainsi, la région ayant le PIB par habitant le plus élevé atteint un résultat près de 13 fois supérieur à celui de la région ayant le PIB le plus bas.

Le graphique 1 met en relief des centres d'activité économique intense en Scandinavie, au Royaume-Uni, dans les pays du Benelux, l'Allemagne du sud et l'Italie du nord ainsi que dans plusieurs régions incluant des capitales. Sur les 36 régions dépassant 125 % de la moyenne de l'UE, sept se situent en Allemagne, six en Italie, six au Royaume-Uni, quatre aux Pays-Bas, trois en Autriche, deux en Belgique, deux en Finlande et une respectivement en République tchèque, en Espagne, en France, en Irlande, au Luxembourg et en Suède.

En revanche, une activité économique nettement inférieure à la moyenne est constatée dans la ceinture sud des États membres de l'UE-15, dans l'est de l'Allemagne ainsi que dans tous les nouveaux États membres, à l'exception de Chypre et de la Slovénie: en 2003, le PIB par habitant est inférieur à 75 % de la moyenne de l'UE dans 78 régions sur 272. Ces régions comptent 143 millions d'habitants soit 29,1 % de la population totale (492 millions) des 28 pays observés (UE-25 ainsi que Bulgarie, Croatie et Roumanie).

Ce groupe inclut 24 régions des pays de l'UE-15, 36 régions des nouveaux États membres ainsi que l'ensemble des 18 régions de la Bulgarie, de la Croatie et de la Roumanie. Dans les États membres de l'UE-15, cinq régions grecques sur 13 sont concernées, cinq régions italiennes sur 21, quatre portugaises sur 7,

quatre allemandes sur 41, quatre françaises sur 26 et deux régions espagnoles sur 19. Toutes les régions des nouveaux États membres restent en dessous du seuil de 75 %, à l'exception de la Slovénie, de Chypre et des régions-capitales Prague, Bratislava et Közép-Magyarország (Hongrie).

Région	PIB (en SPA) par habitant en % de la moyenne de l'UE-25 (EU-25 = 100)
Inner London (UK)	277.6
Bruxelles-Brussels (BE)	237.6
Luxembourg (LU)	233.9
Hamburg (DE)	184.0
Île de France (FR)	173.3
Wien (AT)	170.9
Berkshire, Buckinghamshire and Oxfordshire (UK)	165.1
Provincia Autonoma Bolzano/Bozen (IT)	160.0
Oberbayern (DE)	157.9
Stockholm (SE)	157.9
Åland (FI)	154.3
Utrecht (NL)	152.5
North Eastern Scotland (UK)	150.3
Southern and Eastern (IE)	149.2
Darmstadt (DE)	148.3
....
Vest (RO)	34.0
Podkarpackie (PL)	33.2
Lubelskie (PL)	33.2
Centru (RO)	32.3
Istocna Hrvatska (HR)	31.0
Nord-Vest (RO)	29.1
Severozapaden (BG)	26.1
Sud-Est (RO)	25.6
Sud-Vest (RO)	25.5
Severozitochen (BG)	25.3
Yugoiztochen (BG)	24.9
Yuzhen tsentralen (BG)	24.6
Sud (RO)	24.4
Severen tsentralen (BG)	24.2
Nord-Est (RO)	21.7

Tableau 1: Régions ayant le PIB le plus bas/le plus élevé par habitant (en SPA) (UE-25 = 100)

L'Italie se distingue par un contraste particulièrement marqué entre le nord et le sud: 57 % de la population italienne habite dans des régions dont le PIB est soit supérieur à 125 %, soit inférieur à 75 % de la moyenne de l'UE-25. Aucun autre pays n'atteint un tel pourcentage de population résidant dans des régions particulièrement riches ou particulièrement pauvres: ce taux est de 34 % en Espagne, 29 % en Allemagne et inférieur dans tous les autres pays.

Le tableau 1 donne une image plus précise des régions de niveau 2 ayant le PIB le plus élevé ou le plus bas par habitant. Les 15 premières régions comprennent des capitales et des centres économiques de 11 pays de l'UE-15: 9 États membres ont une région dans ce groupe de tête, l'Allemagne et le Royaume-Uni en comptent 3. Les régions les plus riches sont donc réparties assez équitablement sur le territoire de l'Union. La composition du groupe ne s'est pas modifiée par rapport à l'année précédente.

En bas de l'échelle en revanche, les valeurs les plus basses se concentrent sur quatre pays: on trouve ici toutes les régions roumaines et bulgares, excepté les capitales, ainsi que deux régions de l'est de la Pologne et une région croate: Istocna Hrvatska. La composition

de ce groupe n'a pas changé par rapport à 2002, mais plusieurs modifications sont intervenues dans le

classement, en faveur des régions roumaines et au détriment des régions bulgares et polonaises.

... également à l'intérieur des pays

Il existe également des écarts considérables entre les régions d'un même pays. En 2003, dans 13 pays sur les 20 ayant plusieurs régions de niveau NUTS 2, la valeur du PIB régional par habitant la plus élevée en 2003 dépasse le double de la valeur la plus faible. 6 pays sur 7 parmi les nouveaux États membres, les pays en voie d'adhésion et la Croatie appartiennent à ce groupe, mais seulement 7 sur les 13 États membres de l'UE-15 comptant plusieurs régions.

Les plus grandes disparités régionales sont constatées au Royaume-Uni puis en Belgique, qui présentent respectivement un facteur de 3,7 et 3,1 entre les deux valeurs extrêmes. Le facteur le plus bas (1,6) revient à l'Irlande et à la Suède. Outre la Bulgarie, seuls les États membres de l'UE-15 présentent des divergences régionales modérées dans le PIB par habitant (c'est-à-dire que le facteur entre la valeur la plus élevée et la valeur la plus basse est inférieur à 2). En Croatie, ce chiffre atteint 2,2 et équivaut donc à celui de la Pologne.

Les divergences régionales du PIB par habitant se sont légèrement aplanies entre 2002 et 2003 aussi bien dans les pays de l'UE-15 que dans les nouveaux États membres, les pays en voie d'adhésion et en Croatie. On constate ainsi une convergence régionale non seulement par rapport à la moyenne de l'UE, mais aussi à l'intérieur même de la plupart des pays.

Dans tous les nouveaux États membres, dans les pays en voie d'adhésion, en Croatie ainsi que dans plusieurs États membres de l'UE-15, une part considérable de l'activité économique se concentre dans les régions-capitales. Dans 14 des 20 pays observés comptant plusieurs régions de niveau 2, la région de la capitale est celle qui bénéficie du PIB par habitant le plus élevé du pays. Le graphique 1 montre clairement la situation particulière des régions de Bruxelles, Prague, Madrid, Paris, Lisbonne ainsi que Budapest, Bratislava, Londres, Sofia, Zagreb et Bucarest.

La convergence progresse ...

À présent que des données sont disponibles pour la Croatie concernant la période 2001-2003, il est possible d'observer le développement des régions de l'ensemble des 28 pays inclus dans l'étude.

On notera tout d'abord que l'écart entre les valeurs extrêmes du PIB par habitant s'est réduit. En 2001, celui-ci atteignait encore un facteur de 14,3. Il est descendu à 13,9 en 2002 et à 12,8 en 2003. Un mouvement sensible de convergence s'est donc produit entre 2001 et 2003.

diminué, passant de 32,5 % en 2001 à 29,1 % en 2003. Cette évolution positive s'explique par le fait qu'entre 2001 et 2003, 12 régions au total (dont cinq en Grèce et deux respectivement en Allemagne, en Espagne, au Royaume-Uni et la Slovénie) ont dépassé le seuil de 75 %.

Il faut toutefois préciser que la part de population des régions ayant un PIB par habitant (en SPA) inférieur à 50 % de la moyenne de l'UE n'a fléchi que très faiblement. Une seule région (Slaskie en Pologne) a pu franchir la barre des 50 % entre 2001 et 2003.

	2001	2002	2003
Part de la population de l'UE-25 + Bulgarie + Roumanie + Croatie résidant dans des régions ayant un PIB par habitant			
supérieur à 125% de EU-25=100	20.3	20.7	17.3
compris entre 75% et 125% de EU-25=100	47.2	48.1	53.6
inférieur à 75% de EU-25=100	32.5	31.2	29.1
inférieur à 50% de EU-25=100	15.8	15.6	15.5

Tableau 2: Part de la population (en %) dans les régions les plus riches et les plus pauvres

Cette observation se confirme si on classe les 272 régions en fonction du PIB par habitant et que l'on rapporte les résultats à la population. Le tableau 2 montre que la part de population résidant dans les régions ayant un PIB en dessous de 75 % a nettement

Dans la même période, le groupe des régions ayant un PIB dépassant 125 % de la moyenne de l'UE-25 est passé de 20,3 % en 2001 à 17,3 en 2003 en termes de population. Cette évolution s'explique avant tout par le fait que trois grandes régions italiennes totalisant 14 millions d'habitants ont perdu de leur puissance économique en termes relatifs. À cela s'ajoutent les reculs relatifs du Cheshire (Royaume-Uni) et du Noord-Brabant (Pays-Bas). D'un autre côté, une seule région (Mittelfranken en Allemagne) a réussi à franchir la barre des 125 %.

Compte tenu de cette évolution dans les tranches inférieure et supérieure de la répartition, la part de la population des régions ayant un PIB compris entre 75 et 125 % est passée de 47,2 à 53,6 % en l'espace de deux ans. Ainsi, pour la première fois en 2003, la majorité des citoyens des 28 pays traités ici réside dans des régions appartenant à cette plage médiane de la répartition. Il faut dire que ce résultat s'explique au moins pour moitié par le fait que des régions

autrefois particulièrement riches du groupe supérieur de la répartition sont descendues dans le groupe médian.

En outre, l'évolution a été inférieure à la moyenne dans certaines des régions les plus pauvres. Ainsi, le PIB par habitant dans le nord-est de la Roumanie (21,7%) se situe en 2003 plus de trois points de pourcentage en dessous de

la valeur de 1999. Avec à peine 22 % de la moyenne de l'UE-25, cette région reste la moins riche des 28 pays étudiés. Dans la deuxième région économiquement la plus faible : Severen tsentralen (Bulgarie) et dans les régions de l'est de la Pologne Lubelskie et Podlaskie, on observe une stagnation relative avec un PIB de respectivement 24,2 %, 33,2 et 35,7 %.

... mais toutes les régions ne parviennent pas à rattraper leur retard

Le graphique 2 montre les variations du PIB par habitant entre 2001 et 2003 par rapport à la moyenne de l'UE-25 (en points de pourcentage de la moyenne de l'UE-25). À présent que des données sont disponibles pour la Croatie concernant la période 2001-2003, il est possible d'examiner l'évolution dans l'ensemble des 28 pays inclus dans l'étude. Les fluctuations s'inscrivent dans une fourchette de +19,2 points de pourcentage pour le Luxembourg à -11,0 points de pourcentage pour Lisbonne (Portugal).

Le tableau 3 montre plus précisément les régions de niveau 2 dont le PIB par habitant a enregistré les plus fortes variations positives ou négatives. On remarque de prime abord que parmi les 15 régions de tête se trouvent 8 régions grecques et quatre régions britanniques. La valeur élevée pour le Luxembourg témoigne du dynamisme ininterrompu de ce pays membre mais s'explique aussi par un nombre toujours croissant de travailleurs transfrontaliers. Deux régions-capitales du groupe des nouveaux États membres, pays en voie d'adhésion ou pays candidats sont également représentées: Bratislavsky (Slovaquie) et Zagrebicka regija (Croatie).

Dans le groupe de tête des régions au développement dynamique, les régions des nouveaux États membres, des pays en voie d'adhésion et de la Croatie sont sous-représentées et ont encore un retard important à combler.

La situation ne change pas sensiblement si on élargit l'analyse aux 30 premières régions du classement. Seulement trois régions viennent s'ajouter: Közép-Magyarország (Hongrie), Vest (Roumanie) et Estonie. Dans l'ensemble, les nouveaux États membres, pays en voie d'adhésion et pays candidats sont donc sous-représentés dans ce groupe de tête.

La plage inférieure de la répartition fait ressortir la faible croissance de certains pays de l'UE-15: on y trouve sept régions italiennes, quatre portugaises, deux allemandes ainsi qu'une néerlandaise et une finlandaise. L'élément marquant dans ce groupe est le recul des régions portugaises Centro et Norte. Ces deux régions, qui avaient déjà des valeurs de PIB inférieures à 70 %, ont encore perdu nettement de leur puissance économique. La région portugaise du Norte est devenue la région la plus pauvre des pays de l'UE-15, avec un PIB de 57,4 % de la moyenne de l'UE-25.

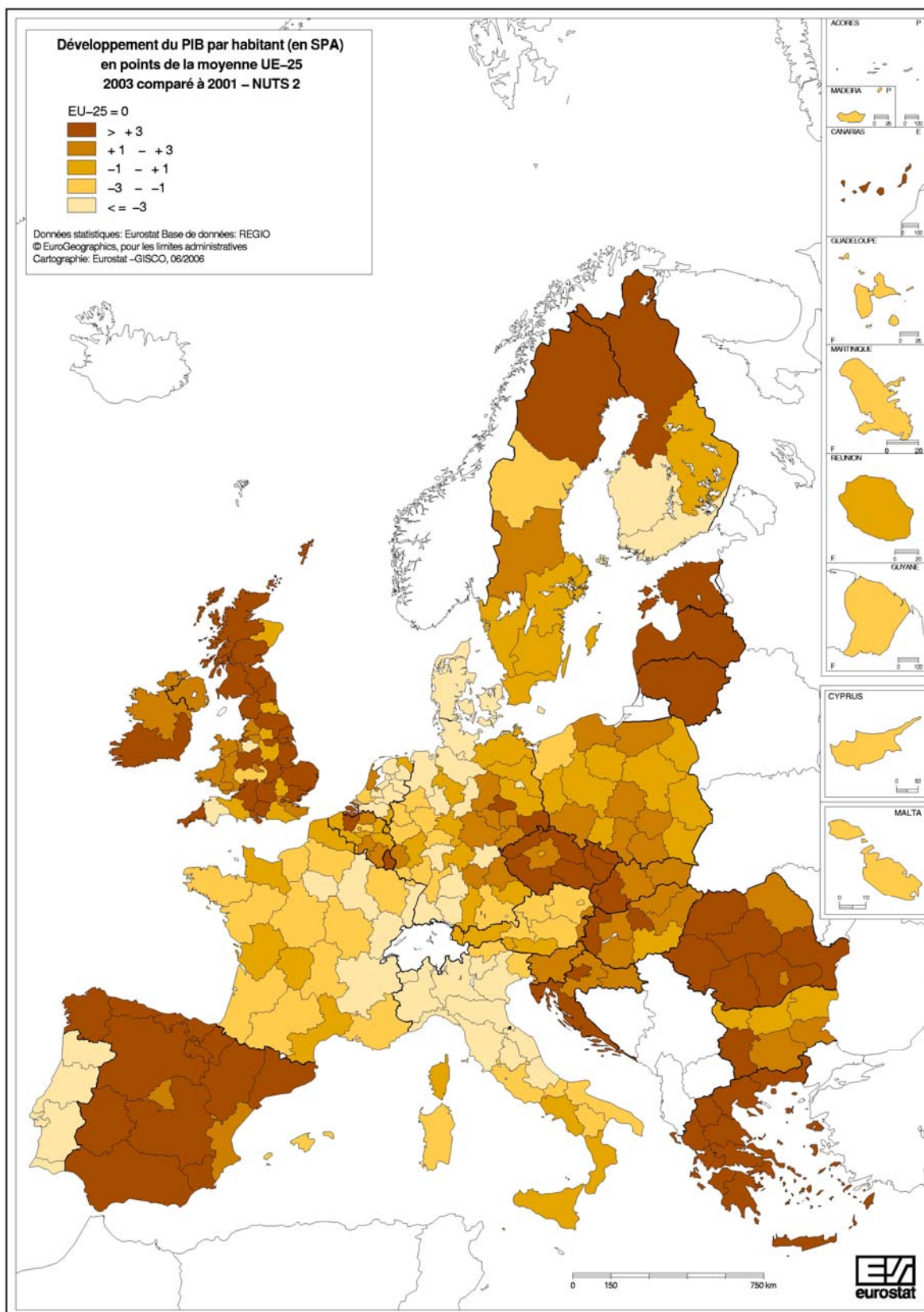
Les nouveaux États membres, pays en voie d'adhésion et pays candidats ne font réellement leur apparition que si on observe les 78 régions ayant progressé de plus de 3 points de pourcentage par rapport à la moyenne de l'UE-25. On trouve maintenant 22 régions dans ce palmarès élargi: six sur huit en République tchèque et en Roumanie, deux sur quatre en Slovaquie et Croatie, deux sur sept en Hongrie et une sur six en Bulgarie. La croissance dans les États baltes est également nettement supérieure à la moyenne.

On constate donc que dans 33 régions sur 55 du groupe des nouveaux États membres, pays en voie d'adhésion et pays candidats, le processus de rattrapage n'a pas été très vigoureux pour la période 2001-2003, et notamment dans les régions périphériques et les territoires orientaux des plus grands nouveaux États membres.

Une faible croissance est constatée en particulier en Pologne où seule la région de Warminsko-Mazurskie (+2,0% par rapport à la moyenne de l'UE-25) commence à rattraper son retard de façon sensible.

Région	Variation relative du PIB par habitant (en SPA) 2003 par rapport à 2001 (EU-25 = 0)
Luxembourg (LU)	19.2
Voreio Aigaio (EL)	12.3
Sterea Ellada (EL)	11.8
Kriti (EL)	10.4
Attiki (EL)	9.1
Bratislavský kraj (SK)	8.9
Inner London (UK)	8.6
Thessalia (EL)	8.3
Zagrebicka regija (HR)	8.2
Cumbria (UK)	8.1
Peloponnisos (EL)	7.9
Ipeiros (EL)	7.8
Dytiki Makedonia (EL)	7.6
North Yorkshire (UK)	7.6
Essex (UK)	7.5
....
Weser-Ems (DE)	-5.6
Toscana (IT)	-5.8
Centro (PT)	-5.8
Norte (PT)	-6.4
Emilia-Romagna (IT)	-6.5
Algarve (PT)	-6.5
Umbria (IT)	-6.6
Piemonte (IT)	-6.8
Provincia Autonoma Trento (IT)	-7.1
Veneto (IT)	-7.3
Lombardia (IT)	-7.9
Åland (FI)	-8.5
Hamburg (DE)	-8.9
Utrecht (NL)	-9.2
Lisboa (PT)	-11.0

Tableau 3: régions ayant la plus forte ou la plus faible variation relative du PIB par habitant (en SPA) en 2003 par rapport à 2001 (EU-25 = 0)



Graphique 2: Évolution du PIB par habitant en SPA par rapport à la moyenne de l'UE-25

Cinq régions polonaises sur 16 n'ont même pas atteint la croissance moyenne de l'UE. D'un autre côté, il faut noter que seules trois régions des nouveaux États membres ont reculé de plus d'un point de pourcentage: Zachodniopomorskie en Pologne et Malte (respectivement -1,3 point de pourcentage) ainsi que Chypre (-2,9).

On peut dire en résumé que la plupart des régions des nouveaux États membres ainsi que de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Croatie rattrapent leur retard pendant la période 2001-2003 de façon perceptible mais modérée par rapport à la moyenne de l'UE-25.

Résumé

En 2003, le PIB par habitant en (SPA) enregistre des écarts toujours importants, mais moins marqués que les deux années précédentes, dans les 272 régions des 28 pays étudiés ; le facteur est de 12,8 : 1. Le nombre de régions ayant un PIB par habitant inférieur à 75 % de la moyenne de l'UE-25 est passé de 84 à 78 entre 2002 et 2003. La convergence économique des régions a donc progressé en 2003. Ceci est valable aussi pour la Croatie, pour laquelle Eurostat publie pour la première fois des données. Les régions économiquement faibles, où vivent 29,1 % de la population se situent avant tout dans la ceinture sud des pays membres de l'UE-15, dans l'est de l'Allemagne et dans presque tous les nouveaux États membres ainsi qu'en Bulgarie, en Roumanie et en Croatie.

Dans les pays de l'UE-15, on constate une croissance dynamique en Grèce, au Royaume-Uni et en Espagne mais des performances beaucoup moins bonnes dans la plupart des régions d'Italie, d'Allemagne et du Portugal, et notamment dans plusieurs régions particulièrement riches du nord de l'Italie et plusieurs Länder allemands.

Pour ce qui est des nouveaux États membres, des pays en voie d'adhésion et de la Croatie, l'évolution a été

particulièrement encourageante dans les États baltes, en République tchèque, en Slovaquie et en Hongrie ainsi qu'en Croatie et en Roumanie. En revanche, les taux de croissance de nombreuses régions polonaises ainsi que de Chypre et Malte sont restés en dessous de la moyenne de l'UE-25.

En 2003, compte tenu du processus de rattrapage des régions les plus pauvres et de la faible croissance de nombreuses régions riches, pour la première fois, la majorité de la population des 28 pays examinés réside dans des régions ayant un PIB compris entre 75 et 125 % de la moyenne de l'UE-25.

Le processus de rattrapage amorcé dans la plupart des régions des nouveaux États membres, des pays en voie d'adhésion et de la Croatie s'est poursuivi entre 2001 et 2003 à un rythme annuel moyen d'environ 1 point de pourcentage par rapport à la moyenne de l'UE-25.

Toutefois, toutes les régions n'ont pas pu bénéficier de cette évolution dans la même mesure. Cette restriction concerne en particulier la Pologne, Chypre, Malte et quelques régions particulièrement pauvres en Bulgarie et en Roumanie.

➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

1. **Révision des données:** les données concernant les années à partir de 1995 ont été révisées depuis le communiqué de presse d'Eurostat 47/2005 du 7 avril 2005. Elles correspondent aux données ayant servi de base au communiqué de presse d'Eurostat 63/2006 du 18 mai 2006. Les résultats parvenus à Eurostat après le 5 mai 2006 ne sont pas prises en compte dans la présente publication. Toutes les données sont disponibles en ligne sur le site web d'Eurostat (voir lien page 8).

2. **Nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS):** la nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS) est appliquée dès 1988 dans la législation de l'UE. Un règlement correspondant du Parlement européen et du Conseil (JO L 154 du 21 juin 2003) a été adopté en 2003. À partir du 1er mai 2004, les régions des dix nouveaux États membres sont ajoutées à la NUTS. Pour la Bulgarie, la Croatie et la Roumanie, Eurostat a élaboré une nomenclature des régions statistiques dont l'objectif est de délimiter un ensemble de régions hiérarchiques sur le modèle de la NUTS. Pour la Croatie cette nomenclature est encore de caractère préliminaire. Les régions des États membres, pays en voie d'adhésion et pays candidats peuvent être consultées sur le site web d'Eurostat à l'adresse suivante : méthodologie/serveur de nomenclatures d'Eurostat (RAMON) / nomenclatures/ nomenclature des unités territoriales statistiques, 2003.

3. **Procédure d'estimation harmonisée:** il existe dans l'UE-25 254 régions au niveau 2 de la NUTS, 6 en Bulgarie, 4 en Croatie et 8 en Roumanie. Les données aux niveaux 2 et 3 concernant les années 1995 à 2003 sont disponibles en ligne sur le site web d'Eurostat (voir lien page 8).

Les données de PIB national ont été établies par les Offices statistiques nationaux conformément aux règles du Système européen de comptes (SEC95). Les chiffres nationaux sont ventilés par région en fonction des parts régionales respectives de valeur brute ajoutée. Cette dernière est évaluée aux prix de base.

Les estimations de PIB sont basées sur la structure de la valeur ajoutée brute pour les années correspondantes. La valeur ajoutée brute extrarégionale a été affectée proportionnellement aux régions d'un pays. La conversion en SPA s'effectue sur la base des parités nationales de pouvoir d'achat.












Toutes les données reflètent la situation après l'importante révision des comptes nationaux effectuée en 2005.

4. **Interpréter les données:** le PIB et le PIB par habitant sont des indicateurs de la production d'un pays ou d'une région et sont ainsi un moyen de mesurer et de comparer le degré de développement économique des pays ou régions. Cependant, le PIB n'est pas synonyme du revenu dont disposent en dernier ressort les ménages privés résidant dans un pays ou une région.

Des flux de navetteurs rendent plus difficile la comparaison des pays et surtout des régions sur la base du PIB par habitant. Des exemples connus sont Inner London, Luxembourg et Hamburg. Le chiffre net de navetteurs quotidiens entrants dans ces régions augmente la production à un niveau qui ne pourrait pas être atteint avec la seule population active résidente.

Pour en savoir plus:

Données: [Site Web EUROSTAT/Page d'accueil/Statistiques générales et régionales/Données](#)

- [-]  **Statistiques générales et régionales**
 - [+]  Indicateurs conjoncturels européens et nationaux
 - [-]  **Statistiques régionales**
 - [+]  Statistiques agricoles
 - [+]  Statistiques démographiques
 - [-]  **Comptes économiques - SEC95**
 - [-]  **Indicateurs du produit intérieur brut - SEC95**
 -  Produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché au niveau NUTS 2
 -  Produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché au niveau NUTS 3
 -  Produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché au niveau 3 - Pays non-EU25
 -  Taux de croissance du PIB réel aux prix du marché au niveau Nuts 2 - Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente

Les journalistes peuvent contacter le service média support :

Bâtiment BECH, Bureau A4/125
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408
Fax (352) 4301 35349

E-mail: eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

European Statistical Data Support:

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui:
<http://ec.europa.eu.int/eurostat/>

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2, rue Mercier
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.europa.eu>
E-mail: info-info-opoce@ec.europa.eu
